R/

Messieurs

1790

Messieurs Les membres de Lacademie de Chirurgie

m.

Messieurs

il nest aucun Chirurgien qui nait tremblé en voyant se former au Sein de Lassemblée nationale un Comité qui doit regler Letat civil de Ceux qui Soccupent en france de quelqu'une des parties de Lart de guerir, quand il a Seu que La moitie etait composée de medecins qui tous voyent dun oeuil jaloux des Emules qui Leur disputent en talents & en Lumieres & qui Les Surpassent en utilité.

La Chirurgie presque meprisée par les disciples de St Luc, S'est illustrée depuis un Siecle & Lopinion publique Lui accorde Le rang distingué quelle merite, independante & Soustraite au regard des facultés elle Sest elevée au dessus de ses anciens Conducteurs, aussi n'est il pas un medecin qui ne Saisit avec joye Loccasion davilir un etat qui presque partout a Seu gagner la Superiorité. Ses etudes plus longues, plus penibles & plus Suivies doivent former de meilleurs disciples, il faut plus de Connaissances pour repondre aux Examens de Ses confreres que pour remplir la forme derisoire dune Soutenue; Lorsque Souvent les objections Sont annoncées & les reponses preparées.

je ne veux point degrader La medecine pour elever lart que je professe, Leur origine est la meme, le Soulagement de l'humanité est leur but Commun; Le divin hyppocrates Les a marquées lun & Lautre au Coin de son genie & de son Experience; Lune & Lautre peuvent Citer des hommes illustres parmi Leurs Sectateurs. Si nous honorons La memoire des Sydenham, Wanswieten, Willis, hoffman, dehaën, Lerudition de Lorry Lintrepidité de Storck, nous presenterons La reputation meritée des hilden. paré, guillemeau, Saviard, La motte, Le cat, pouteau, Bordenave, david. &c..... jugerons nous, nos Contemporains? je le dis Sans vanité jamais Les facultés ne pourront entrer en Concurrence avec notre Savante Academie, Cest elle que jimplore aujourdhuy, cest dans Son Sein que je depose mes Craintes, cest delle aussi que La chirurgie attend Son Soutient.

O vous hommes immortels qui honorez votre Siecle & Lart que vous professez, vous dont les Ecrits profonds vous ont merité la reconnaissance de vos Confreres, de votre patrie, de Lunivers entier; vous qui par vos Soins & vos Conseils avez arraché tant de victimes à la mort & à la barbarie de lancienne Routine; vous qui accoutumés a voir Lhomme dans lhomme meme, cest a dire tel quil est, depouillé de tous ces titres & ces vaines distinctions qui disparaissent devant Les infirmités & La mort ou lassujetit sa naissance & sa vie, vous dis je qui vous etes rejouis le plus Sincerement dune revolution qui rend à tous une Egalité quils ont reçu de La nature. Souffrirez vous quon degrade des hommes associés a vos travaux qui sacrifient Leur Santé Leur repos & Leurs veilles pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 13
d. 57

ACADÉMIE DE CHIRURGIE C N

procurer à leurs Concitoyens le premier bien qui prepare à la jouissance de tous les autres. Vos rares talens vous mettront toujours au dessus des circonstances et quelque soient les decrets du Corps legislatif vos noms ne passeront pas moins à l'immortalité avec l'eclat qui les distingue et qu'aucun nuage ne peut obscurcir. mais je reclame aujourd'huy votre appuy pour ceux qui plongés comme moy dans un oubli merité se vouent dans leurs cantons au soin de leurs semblables.

Successeur d'un des plus grands chirurgiens auquel je ne ressemble que par le titre je rougirais d'etre pour ainsi dire asservi et abatardy en remplissant des fonctions que la notte a illustrées.

je crains avec d'autant plus de raison les combinaisons du Comité de Santé que le soin de nous regler avait été remis au Comité de mendicité; mais les medecins peu assurés de diriger ses operations ont sollicité la formation du premier.

Avec votre secours. Messieurs, le mal n'est pas sans remede, le travail du Comité toujours prevu, souvent imprimé et rendu public a plus d'une fois essuyé de justes contradictions, vous deployerez pour renverser celui de nos adversaires ~~cette~~ ces talens eminents, cette noble eloquence a laquelle rien ne peut resister, et l'assemblée detrompée ou au moins eclairée nous donnera dans l'ordre social l'independance et la place que meritent les fonctions de notre etat. S.

Le confondre avec la medecine serait l'aneantir enfouir les lumieres perdre le fruit des decouvertes et de l'experience qui l'ont enrichi depuis un siecle. il faut des etudes, il faut des talens differens pour exercer l'un ou l'autre avec distinction et si plus d'une fois l'homme instruit qui a embrassé une des branches de l'art de guerir a souhaité que des subdivisions pussent en rendre l'etude plus approfondie, la pratique plus assurée, si chaque jour l'experience apprend que dans le grand nombre de branches qui les composent, chacun adopte celle qui lui convient plus particulierement et qui si elle n'est pas exclusive est au moins toujours privilegiée il s'ensuit que confondre deux sciences si etendues et separées depuis longtems, serait augmenter la confusion, l'incertitude, et l'incapacité dans la pratique. je crains peu pour mon interet personel, mais ceci touche a l'honneur au bien general de l'etat et a l'avantage public.

hors d'etat de bien apprecier les moyens de combattre les pretentions du Comité de santé je vais vous presenter et vous soumettre mes reflexions.

je crois qu'il serait utile que l'academie de chirurgie envoyat une deputation à l'assemblée nationale, lui presenter un plan d'organisation pour cet etat, son rapport et ses relations avec la medecine et qu'elle priat l'assemblée de le discuter comparativement avec celui que lui presenterait son Comité de santé.

Si l'assemblée se decidait a renvoyer le plan à son Comité alors la deputation demanderait au nom de toute la chirurgie françaiso qu'un nombre de chirurgiens egal a celui des medecins qui font partie de ce Comité lui fut joint pour s'occuper seulement de l'organisation respective de ces deux etats, que ces chirurgiens seraient choisis par l'academie et pris dans son sein.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Si ce moyen ne paraissait point equitable et que l'assemblée exigeat une representation legale, la deputation solliciterait un decret qui ordonnerait au procureur syndic de chaque district ou au lieutenant du premier chirurgien, de convoquer tous les chirurgiens de son arrondissement, reunis dans le chef lieu ils nommeraient un deputé chargé d'aller a celui du departement, là les

Envoyer des districts choisiraient un député qui se rendrait sur le champ à paris

Les 83 députés nommeront entre eux le nombre déterminé de Chirurgiens qui

entreraient de droit dans le Comité de Santé pour le seul objet décidé.

Par ce moyen les deux états réunis seraient également représentés leur

rapport mutuel serait réglé avec sagesse et nul n'aurait droit de se plaindre.

Vous n'aviez pas besoin, Messieurs, de mes observations sur l'intérêt des

malades, l'honneur de la Chirurgie, et des Chirurgiens, vous touchiez d'assez

près pour vous avoir engagé à prendre tous les moyens de vous opposer à

la destruction de cet état important, mais toute inutiles qu'elles pourraient être

elles prouvent au moins ma bonne volonté et mon zèle.

Noël

Chirurgien maj. de la garde nationale

Valognes, département de la manche

ce 16 Xbre 1790

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n°3.

~~6 ff.e papiers relatifs à~~
~~de [illegible], politiq, et à la~~
~~[illegible] de [illegible]~~